

The word 'AMALGAME' is rendered in a large, bold, sans-serif font. The letters are filled with a light grey color. Above and below the word are two rows of white-outlined shapes that correspond to the letters, creating a grid-like structure. The shapes are stylized, with some letters having unique, rounded or angular forms. The background is a dark blue gradient with a subtle light flare on the right side.

**AMALGAME**

**EXPOSITION DES FINISSANT·ES  
EN ARTS VISUELS**

**2024**

# Exposition des finissant·es en Arts visuels 2024

Collège Montmorency

C'est avec plaisir que nous vous accueillons à l'exposition des finissant-es en arts visuels du Collège Montmorency. Vous y trouverez les résultats de leurs apprentissages techniques et théoriques ainsi que de leur parcours créatif. Leur formation, mais surtout leur engagement sincère, leur aura permis d'exploiter toutes les facettes de leurs talents et de déployer habilement leur pensée artistique. Profitez bien de ce moment pour vous imprégner de leurs sensibilités et de leurs visions du monde. L'équipe des professeur-es et des techniciens est fière de leurs accomplissements et nous leur souhaitons le plus beau des parcours académique, professionnel et personnel.

Nathalie Grimard

Annie Bouchard

Jacinthe Lessard-Lachance

Daniel Langevin

Simon Bilodeau

Véronique Gagnon

Anne-Marie Ouellet

Benjamin Vary-Vidal

Lucas Blais-Gamache

Sylvie Fraser

Christiane Patenaude



## GUYLAINE AUBÉ

*Pourquoi ?*, procédés mixtes, 150 X 250 cm

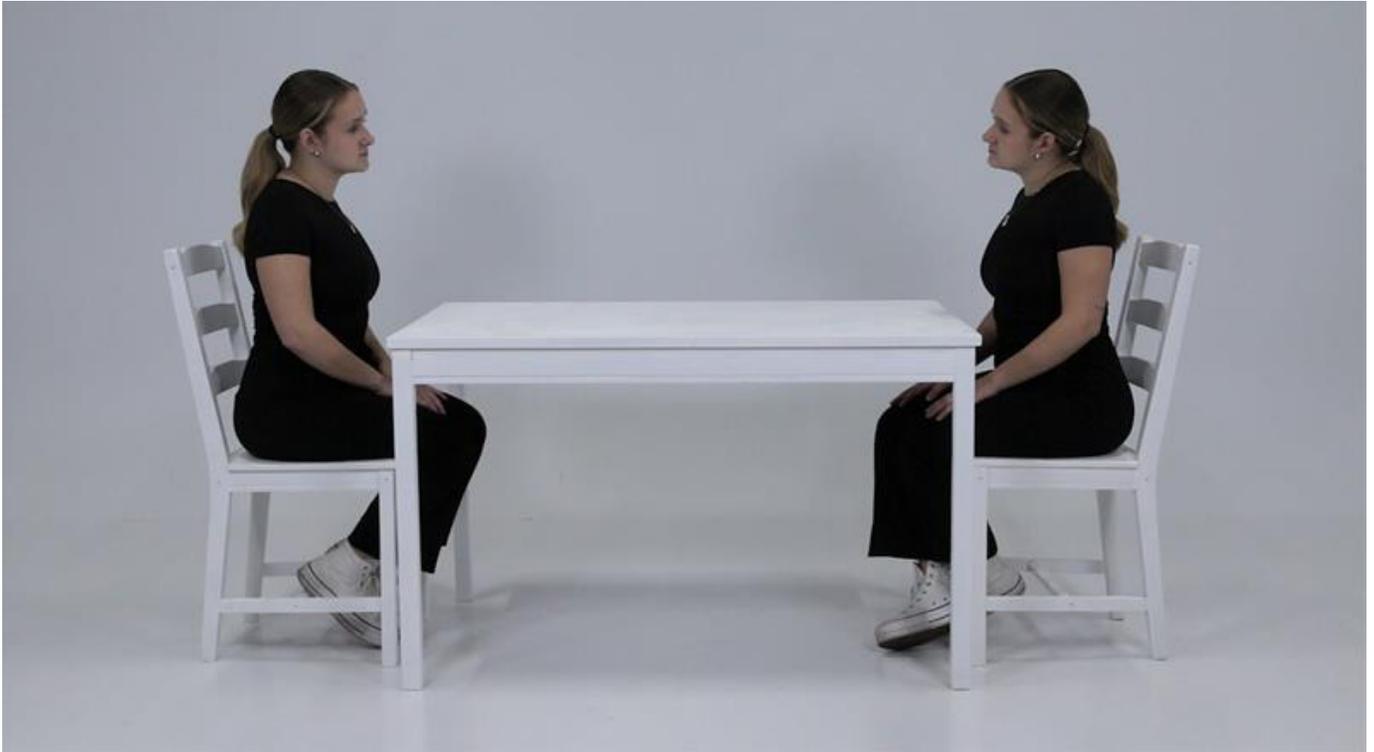
*Pourquoi?* est une esthétique relationnelle. Cela veut dire que je suis allée à la rencontre de personnes pour réaliser mon projet. Lors de ces rencontres, je posais différentes questions et présentais différentes images en lien avec l'histoire de l'art pour connaître leur opinion sur la valeur d'un objet d'esthétique. Qu'est-ce qui fait qu'un objet devient une œuvre d'art ? Qu'est-ce qui détermine sa valeur ? Est-ce qu'un simple petit dessin de chat peut être considéré comme du grand art ? Par ces artéfacts, je désire, avec un brin d'humour, provoquer des réflexions et des discussions sur les grands enjeux de l'art d'aujourd'hui.



## BENA BAKHSHI

*La roue de la fortune*, bois, acier, acrylique, aimants, lumière, 175 X 100 X 100 cm

Mon œuvre est réalisée avec de centaines de petits cubes qui représentent des gens cupidés. Le choix de la couleur noire symbolise le dilemme moral des personnes qui valorisent l'argent plus que toute autre chose dans la vie. En exploitant un langage visuel limité et épuré, je veux également créer un objet qui se réfère au minimalisme. La simplicité des lignes, le monochrome et la répétition des formes donnent de l'élégance et de l'esthétisme à l'ensemble.



## DAPHNÉE CHAMPAGNE

*Qu'est-ce qu'hier dirait à demain ?*, chaises et table en bois, projection vidéo, audio,  
118 X 74 X 74 cm

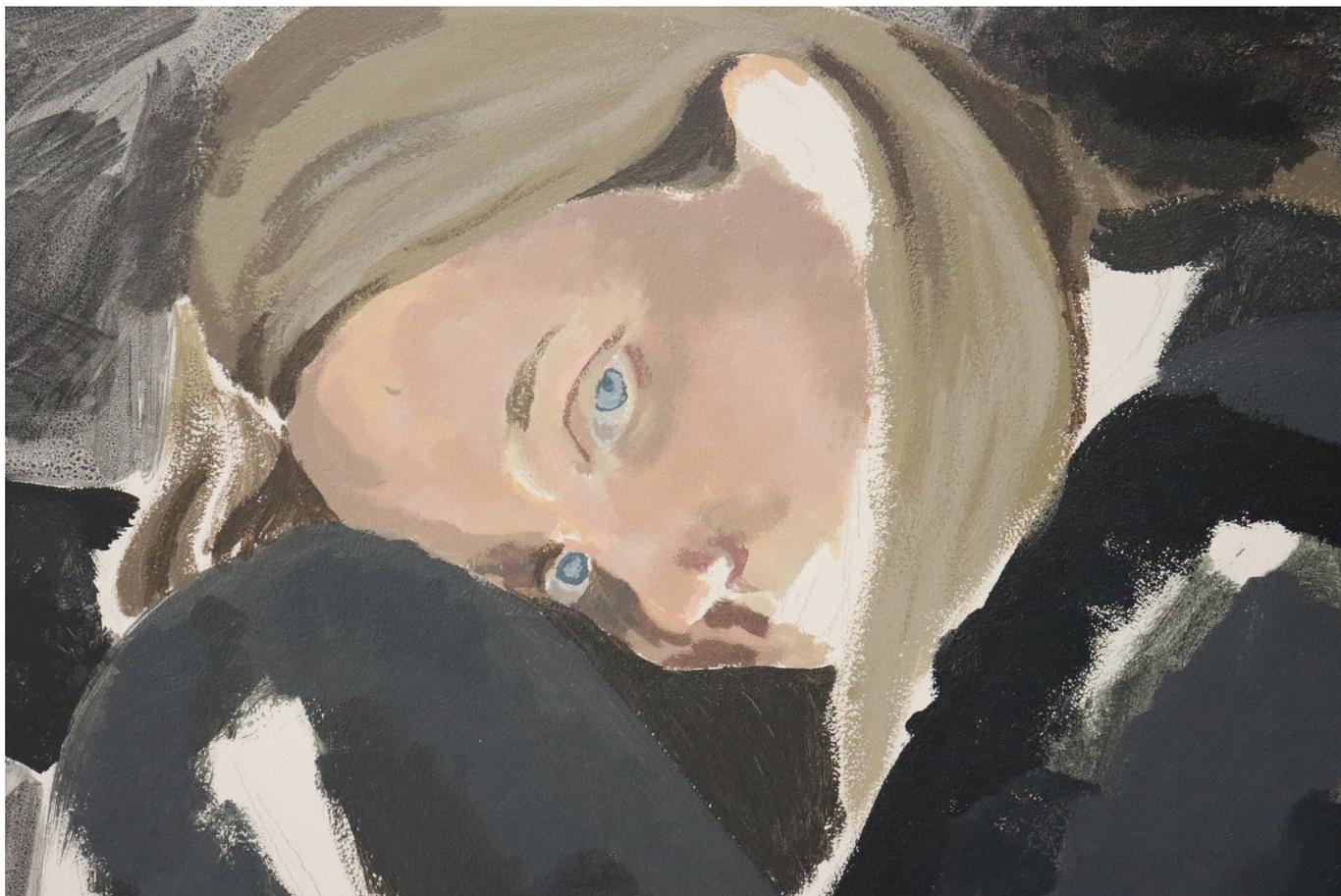
En psychologie, la confrontation est une intervention de responsabilisation qui incite la personne à comprendre la réalité. C'est une manière de faire face aux croyances qui nous limitent et qui nous empêchent d'évoluer en tant qu'individu. *Qu'est-ce qu'hier dirait à demain* est un face à face introspectif dans lequel se déroule une rencontre entre qui j'étais et qui je souhaite devenir.



## SANDRINE CHARRON

*Les yeux plus gros que l'âme, acrylique sur bois, 135 cm (diamètre)*

L'anxiété de performance est un problème qui touche de plus en plus de jeunes. Elle se caractérise par une sous-estime de soi et un stress énorme face à l'échec. Dans ce projet, j'illustre ce phénomène à travers un autoportrait, puisque j'en souffre moi-même. J'aimerais dénoncer la normalisation de ce stress et plonger le spectateur dans ma tête, afin qu'il réalise qu'il n'est peut-être pas seul à vivre sous cette pression écrasante.



## FLORENCE CORBEIL

*Emprisonnée*, acrylique sur panneau de bois, 70 X 70 X 70 cm

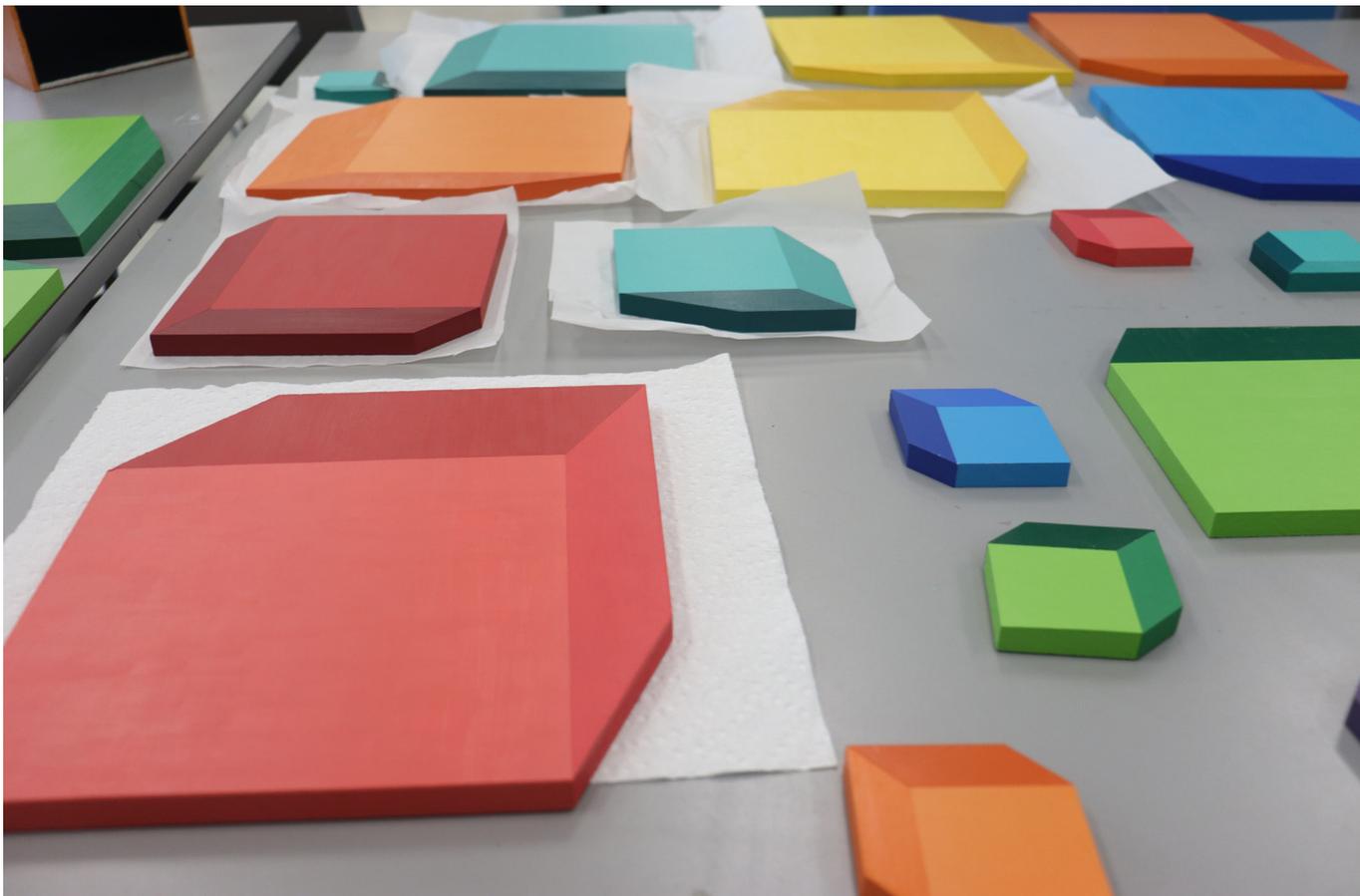
Cette œuvre représente le concept de se sentir prisonnier de soi-même, d'être incapable de s'exprimer et d'être authentique. Elle exprime la douleur par la palette de couleurs sombres et froides, la difficulté que quelqu'un peut avoir à créer des liens et des relations avec les autres et le sentiment d'impuissance qui peut en ressortir.



## ETNA CORREA YEPEZ

*Chère patrie*, pastel, fusain, crayons de couleur sur panneau de bois, 244 X 122 cm

Cette œuvre est composée d'éléments qui proviennent de mon pays d'origine qui est le Venezuela. À travers cette création, j'aimerais transmettre le respect et l'amour que j'ai pour mon pays. Les éléments formels présentés dans mon tableau permettent de faire comprendre au public la grandeur et la beauté de ce pays d'Amérique latine, mais également, mon profond attachement à cette culture riche et diversifiée.



## VIRGINIE COURNOYER

*Des couleurs et des profondeurs*, acrylique sur panneau, 250 X 180 cm

La thématique abordée dans *De couleurs et de profondeurs* est l'abstraction géométrique. À partir de cubes bidimensionnels, j'ai créé une illusion de tridimensionnalité. Des effets de profondeur sont produits par des jeux de découpes, mais également par une panoplie de couleurs vives et variées. La composition impressionnante ainsi que la richesse chromatique ont pour but d'attirer et séduire les regards.



## CAROLANNE DÉCOSTE

*Incertitude*, métal, cage à poule, papier transparent et papier japonais, 182 X 136 X 108 cm

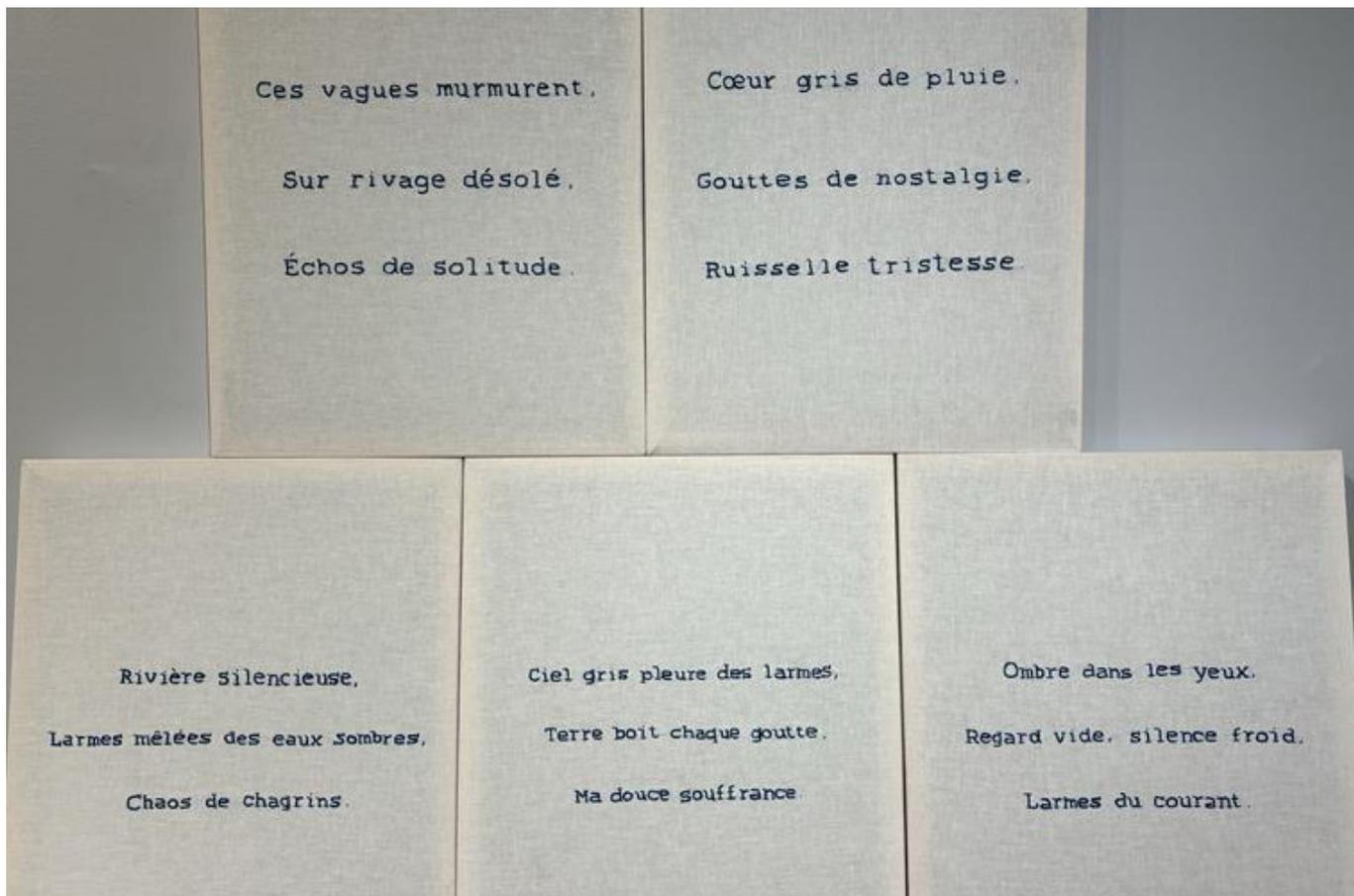
Dans cette œuvre, je veux dénoncer le fait que nous oublions parfois de faire part des complications et des défis à devenir une mère, que ce soit sur le plan psychologique, physique ou social. Il ne faut pas s'étonner que 60 % des mères passent par le syndrome du *Baby Blues* et que 15% vivent une dépression post-partum. Durant mes recherches, plusieurs témoignages de femmes mentionnent avoir eu honte, car c'était censé être les plus beaux jours de leur vie. Nous idéalisons trop ce moment alors qu'on devrait informer et rassurer qu'il est normal de se sentir comme ça après l'accouchement.



## ROSE DUBOIS

*Germination*, photographies, bois, plâtre, métal, cire , 38 X 162 X 38 cm

Mon intention est de matérialiser les maladies invisibles, autant physiques que mentales. En ce sens, la structure en bois supportant les différentes photos et organes parait, en quelque sorte, infectée par toutes sortes de germes. Je cherche à jouer avec le beau et le repoussant, puisqu'il y a une beauté à apprendre à vivre avec des enjeux liés à la santé alors que le côté repoussant est associé à la maladie. Il y a une belle dualité entre le diagnostic d'une maladie et le processus d'acceptation.



## MÉLODIE EULAERTS

*Le courant des maux*, 2023, fils à broder, aquarelle, photographies, 230 X 164 cm

Le courant des maux explore la thématique de la tristesse en établissant une métaphore avec l'élément de l'eau. À travers une combinaison de poésie japonaise, de représentations d'eau et de photographies, l'œuvre cherche à susciter une réflexion sur les émotions vives et profondes que la douleur peut provoquer. Cette œuvre souhaite créer une expérience poétique et émotionnelle pour le spectateur. Elle explore un côté intime et personnel, pouvant conduire ce dernier à associer les différentes représentations d'eau aux nombreux états émotionnels et complexes que dégage la tristesse.



## VERONIA FIKRY

*Différence et ressemblance, 2023, aquarelle et crayons de bois, 176 X 355 cm*

Mon intention de création pour ce projet est de représenter les membres de ma famille et les différences qui nous caractérisent. Je veux montrer que chacun de nous est unique et spécial. Quelques fois, ces différences peuvent s'entrechoquer et provoquer des mésententes, mais ce ne sont pas des raisons pour s'éloigner ou se diviser. Pour moi, ma famille est faite de toutes ces couches qui se complètent. Malgré nos différences et caractères uniques, on se complémente pour créer une atmosphère de famille équilibrée et harmonieuse.



## DAVID GUBER

*Mocka (nostalgie apathique pour un endroit lointain ou un temps passé),*  
Impression sur papier montée sur panneau, 190 X 150 cm

Étant d'origine Russo-Ukrainienne et ayant grandi au Canada, je n'ai jamais eu l'occasion de m'immerger dans l'atmosphère emblématique de l'Europe de l'Est. Cependant, les images que j'ai pu consommer durant mon enfance par la télévision et les photographies m'ont poussé à développer un fort sentiment d'appartenance et de nostalgie envers un passé qui n'est pas le mien. L'œuvre aborde ce sentiment de vide, ce sentiment d'avoir manqué quelque chose de précieux face à mon identité culturelle.



## NICOLAS JEANNITON

*L'Haïti : Une demande de secours*, 2023, acrylique, bois, iPhone, 120 X 180 X 5 cm

Cette scène de genre illustrant un homme agenouillé devant un chaos total représente la violente actualité d'Haïti. Effectivement, la violence des gangs de rue terrorise la population entière de ce pays et peu de gens sont informés de cette triste réalité. Je voulais créer une œuvre dans le but d'informer le public sur un sujet qui me tient à cœur.



## ANA-MARIA MITITELU

*Pour accepter l'imparfait, acrylique, toile, bois teint, agendas, 90 X 32 X 145 cm*

Dans cet autoportrait en deux parties, mon anxiété face à l'école se manifeste à travers des agendas que j'ai gardés comme des journaux intimes au fil des années scolaires. Ils représentent mon perfectionnisme et mon organisation compulsive qui, avec le temps, sont devenus des comportements de plus en plus autodestructeurs. Maintenant, j'espère m'en détacher pour pouvoir écrire plus librement.



## PERLA MOURRAH

*Partir ?*, 2023, bandes de plâtre, plantes, objets divers, 140 X 160 X 150 cm

Mon but pour ce projet est de présenter comment je perçois mes parents en tant qu'immigrants et de montrer mon propre point de vue sur leur vie. Ils ont eu plusieurs obstacles sociaux et culturels à la suite de leurs sacrifices pour me fournir un meilleur futur. Alors, ce projet serait ma façon de leur montrer l'appréciation et l'amour inconditionnels que j'ai pour eux.



## LYDIA PALLARÈS-BROSSEAU

*Au revoir petite Lydia*, fusain, photographie, bois, 91 X 141 X 5 cm

Mon projet porte sur la nostalgie de l'enfance. La nostalgie est un sentiment d'ennui ou de remémoration de certains moments de notre vie et ce sentiment donne envie aux gens de revivre ces moments précis. La plupart du temps, les gens ressentent surtout une nostalgie face à l'enfance. Mon but est de faire ressentir au spectateur ce sentiment à travers ma propre expérience.



## ARIANE PELLETIER

*Mon côté sombre*, 2023, matériaux mixtes, 180 X 90 X 75 cm

Mon intention de création est de présenter mes troubles anxieux dans une œuvre participative. Je souffre du trouble d'anxiété généralisée, de claustrophobie, d'agoraphobie et de phobie sociale (trouble d'anxiété sociale). À travers mon projet, je désire faire vivre au spectateur quelque chose qui s'apparente à mon expérience de vie. J'aimerais, tout comme moi, qu'il ressente ce que je vis tous les jours, du désagrément et de l'angoisse, et qu'il soit pour un instant dans ma tête.



## JENNIFER PHILIBERT

*Idéologie exposée*, bois, papier japonais, fusain, pastel , 280 X 210 X 3 cm

Mon projet est une installation dans laquelle j'expose la standardisation des normes de beauté, particulièrement dans la communauté afro descendante, mais aussi chez d'autres peuples, en lien avec la carnation de la peau. Plus précisément, j'aborde la dépigmentation volontaire de la peau. Plusieurs stratagèmes dans notre société ont été mis en place pour favoriser les peaux blanches et discriminer les peaux de couleurs. C'est avec une approche sociale, politique et féministe que cette œuvre met en lumière ce phénomène de société qui influence plusieurs femmes à se dévaloriser et à se rapprocher d'un idéal de beauté caucasienne.



## NERLY MEADSHA REME

*Disparité sociale*, animation sur panneau de bois, 155 X 85 X 45 cm

Mon œuvre explore la représentation des personnes non conformes aux normes sociales dans l'espace public. Elle met en lumière les violences et les moqueries auxquelles ces individus marginalisés sont confrontés. J'aspire à explorer l'intersectionnalité de ces identités qui les définissent, mais qu'ils n'ont pas choisies. L'intersectionnalité joue un rôle essentiel dans la compréhension de cette réalité complexe.



## MARGUERITE RIOPEL

*Jeu formel 2*, bois et peinture, 124 X 122 X 61 cm

Dans cette sculpture aux allures ludiques, j'explore la thématique de l'abstraction par la relation entre le vide et le plein, l'intérieur et l'extérieur, à l'aide de couleurs contrastantes et d'une composition rythmique interne. Je souhaitais créer une œuvre qui ne porte aucun propos, mais qui joue plutôt avec ses caractéristiques formelles. Ce jeu formel permet au spectateur d'invoquer librement ses références personnelles ou familières vis-à-vis cette forme simple et ces couleurs éclatantes.



## CAMILLE ROFFI

*La bête*, métal, tissus, rembourrage, fils, ruban, 160 X 150 X 60 cm

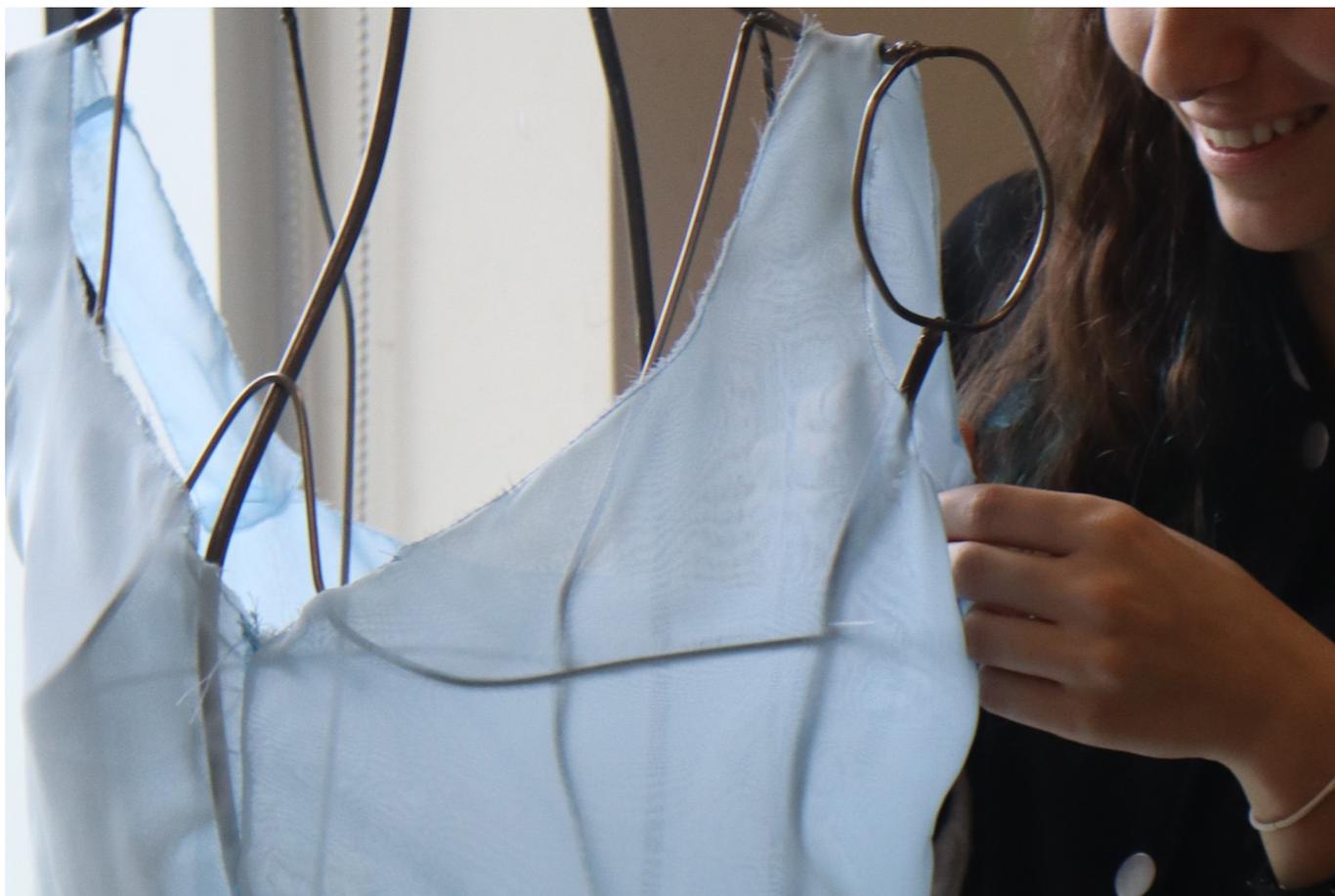
Ce projet propose une lecture poétique du trouble obsessionnel compulsif et du trouble d'anxiété généralisée. Je vise à illustrer le côté envahissant de ces deux troubles par un apport de détails et d'éléments qui se répètent. Ceux-ci représentent l'aspect envahissant des obsessions et des compulsions dans le trouble obsessionnel compulsif et les préoccupations incessantes du trouble d'anxiété généralisée.



## LORIE ROLLAND

*La noèse*, tissus et fils, 117 X 140 X 66 cm

Pour ce projet, j'aborde la thématique des pensées. L'intangibilité du sujet propose une abstraction. Bien que les pensées soient présentes quotidiennement, elles ne sont pas matérielles. Cependant, elles peuvent être concrétisées par nos actions et notre parole. Nos pensées sont personnelles, il est possible de les garder pour soi, mais aussi de les partager. Elles se construisent et évoluent constamment grâce à nos expériences, notre époque, nos croyances, notre environnement.



## ALEXIA SOUSSAN

*Vagues*, 2023, métal, tissus, fils, 66 X 30 X 15 cm

Mon projet parle d'un sentiment que la majorité d'entre nous a déjà ressenti. Lorsqu'on a un lien fort avec quelqu'un, tellement puissant, que de ne pas être avec elle crée un vide intérieur. C'est ce vide qu'on ressent lorsque cette personne n'est pas à nos côtés, que ce soit parce qu'elle a quitté ce monde, qu'elle est absente, ou à des kilomètres de nous. J'ai eu envie de parler de ce vide et de montrer comment il est à la fois déprimant, mais également porteur d'une certaine beauté. C'est un sentiment qui surgit, accompagné de vagues de souvenirs, et même si cette personne n'est pas là devant nous, elle le sera toujours dans notre cœur.



## ÉMILIE SUCHINY

*Ce qui porte mes souvenirs*, tulle blanc, fils, 300 X 180 X 190 cm

*Ce qui porte mes souvenirs* est une œuvre sur mes souvenirs d'enfance. Elle présente ceux qui ont marqué ma mémoire et qui ont influencé la personne que je suis devenue aujourd'hui. Ces différents portraits de famille représentent ma mère, mon père, ma grand-mère, mon grand-père ainsi que ma grande tante. Ces personnes font partie de ma vie depuis ma naissance et ont contribué à me créer des souvenirs mémorables. Ce sont des moments que je considère les plus importants et qui me ramènent à un sentiment de nostalgie par rapport à mon passé.



## DALIANA YOUSOUFI

*L'alexithymie*, verre, bois, crayons de couleur, plâtre, 130 X 90 X 10 cm

Mon projet synthèse porte sur un trouble personnel que j'ai. Cela s'appelle *l'alexithymie*, il s'agit d'un trouble des émotions. C'est quand la personne n'est pas capable d'exprimer ses propres émotions ou de comprendre celles des autres. Il y a peu de personnes qui ont ce trouble dans le monde et qui en parlent, mais je voulais le représenter dans mon œuvre afin que ceux qui vivent la même chose puissent s'y identifier. Ce projet est aussi intéressant pour faire découvrir l'alexithymie à tous.

# Exposition des finissant·es en Arts visuels 2024

Guylaine Aubé  
Bena Bakhshi  
Daphnée Champagne  
Sandrine Charron  
Florence Corbeil  
Etna Correa Yopez  
Virginie Cournoyer  
Carolanne Décoste  
Rose Dubois  
Mélodie Eulaerts  
Veronia Fikry  
David Guber  
Nicolas Jeanniton  
Ana-Maria Mititelu  
Perla Mourrah  
Lydia Pallarès-Brosseau  
Ariane Pelletier  
Jennifer Philibert  
Nerly Meadsha Reme  
Marguerite Riopel  
Camille Roffi  
Lorie Rolland  
Émilie Suchiny  
Alexian Sousan  
Daliana Youssoufi

